

ENTREVUE par L'œil lucide

L'œil lucide, dans le cadre de sa MICRO-résidence #3, accueille l'artiste et réalisatrice Zoé Chantre. Elle est allée à la rencontre des habitantes de Cadouin afin de faire leur portrait, avec son microphone comme pinceau. La restitution de ces histoires locales prend la forme d'une exposition : *Le Musée sonore des curiosités de Cadouin et ses environs*, au sein de l'Abbaye.



Cartographie de Cadouin et ses environs, par Zoé Chantre

Biographie : « Le jour de mon 9^{ième} anniversaire, mon grand père est arrivé avec un projecteur 9mm et ses films de familles pour me montrer comment c'était quand il était petit. Ce jour-là, j'étais persuadée que la vie avant ma naissance était en noir et blanc. Je me suis empressée de voler la caméra de ma mère pour filmer la vie en couleur... Aujourd'hui, entre cinéma/théâtre/art plastique, à la manière d'une chercheuse, je suis dans une volonté de comprendre et d'étudier notre relation au monde. »

Entretien avec Zoé Chantre

Re transcription de l'entretien (extraits)



Q. *En quoi consiste la MICRO-résidence à laquelle vous participez pour Les Rencontres du Réel ?*

R. C'est un peu un challenge, car on m'a demandé de venir trois semaines en tout. J'ai deux semaines pour réaliser un musée sonore, avec les habitants de Cadouin et ses environs. Comme je suis plus habituée à l'image, je rajoute des objets dans ce musée sonore. Des objets qui vont être liés à des capsules sonores, des objets glanés et l'entièreté de tout ça est basée sur des curiosités. Donc je viens glaner, en quelque sorte, des curiosités, en faisant un peu du porte-à-porte et en passant chez les gens.

C'est une manière pour moi de découvrir aussi Cadouin et ses environs, de façon un peu différente qu'un touriste lambda.

Q. *Votre exposition de sortie de résidence est multidimensionnelle.*

Quels dispositifs et quels supports avez-vous travaillés ?

R. J'aurais pu m'arrêter à un document sonore, mais je n'ai pas pu m'empêcher de glaner des objets au fur et à mesure de mes péripéties ici. Du coup, j'ai ramené tout un tas de trucs, qui va d'un petit caillou à un château fort en plastique. Tous ces objets, pour moi, renforcent le fait que ce que j'ai vu est vrai, a été réel. J'ai décidé de les mettre en évidence. J'ai trouvé ça assez chouette de faire parler ces objets. Ça me semblait important qu'il y ait plusieurs dimensions. C'est vraiment un petit plus que je me suis donné dans mon challenge.

Q. *Vous avez collecté une trentaine de curiosités. Comment avez-vous procédé pour rencontrer les habitant·es ? Que cherchiez-vous à travers ces multiples approches ?*

R. Au début, effectivement, comme c'est un endroit que je ne connais pas du tout, il a fallu que je passe une annonce dans le journal et à la radio, pour proposer un goûter participatif. Ce goûter a eu lieu dès que je suis arrivée à Cadouin. C'était rigolo parce qu'on était une petite équipe de gens qui ne se connaissait pas.

J'ai commencé à parler de mon projet. Dès mon arrivée, j'avais traversé Cadouin à pieds et redessiné de mémoire la carte de Cadouin sur une feuille de papier. J'ai demandé aux gens qui étaient avec moi au goûter de poser leur maison sur ce plan. Ce petit jeu rigolo m'a amenée à me dire : « je vais aller dans ces maisons ».

Donc je suis allée voir ces premières personnes, qui m'ont donné l'envie d'aller voir d'autres personnes, ou qui m'ont donné les contacts d'autres habitants. Ça s'est fait comme ça, un peu en rebond, d'une personne à l'autre.

Q. Vous proposez, dans le micro-musée, des portraits sonores. **Comment avez-vous appréhendé la dimension sonore de ce projet ?**

R. C'est vraiment nouveau pour moi. Je me suis dit beaucoup de fois, quand j'étais chez les gens : « j'aimerais filmer » aussi « j'aimerais qu'on partage ce que je suis en train de voir ». Mais le fait de me restreindre au son, m'apporte une dimension plus ouverte, plus large. Par contre, il faut que je décrive tout ce que je vois, tout ce que je fais, et ça, je n'ai pas l'habitude. Disons que c'est beaucoup plus simple, pour moi, d'aborder les gens en peu de temps, avec seulement un micro, plutôt qu'avec un micro plus une caméra. J'ai vu la facilité au niveau tout simplement pratique du son.

Q. **Quelle place occupe le réel dans votre vie artistique ?**

R. Fondre mon parcours artistique à ma vie, m'aide à garder une âme d'enfant. Je crois que toute ma vie j'essaierai de faire comme si j'étais encore sous la table à me raconter des histoires, comme quand on est petit.

Forcément, mon réel influe mon parcours artistique et vice-versa ; parce que tout ça est mêlé. J'ai l'impression que je ne peux raconter que ce que je vis. J'y mets toujours une petite part de fiction, je romance un peu mon réel, on va dire.

Q. De quelle manière ?

Quand je sais qu'il va y avoir un public, j'essaie de créer une histoire qui se tient. Parce que des fois, dans le réel, on passe du coq à l'âne, sans même de lien. Moi, je crée du lien là-dedans. Mon objectif, quand je crée de la fiction, c'est de faire du lien entre ces événements. Des fois, la fiction m'aide à résumer aussi le réel, parce que le réel peut prendre des années avant de sortir ce qu'il veut. Ou ce dont j'ai besoin...

J'aime bien mêler la fiction et le réel, c'est vrai. Mais c'est subtil et je ne le fais pas pour le faire. Je le fais parce que, pour moi, il y a une nécessité.

Et puis, à partir du moment où je prends une caméra, que je cadre quelque chose, ça devient fictionnel. Parce qu'on choisit... C'est un cadre. On choisit ce qu'on voit... Je pense qu'au micro, c'est pareil. J'oriente mon micro d'une certaine manière et pas d'une autre. Ça ne prend pas tout ce que mon oreille entend. Donc on oriente, quelque part, notre réel vers ce dont a envie. Et ça devient de la fiction. [...]

Entretien et édition : Rislane Hakym ; prise de son : Tamia Mousseau ;
Étudiantes en Master de création documentaire et stagiaires au sein de L'œil lucide.
Retrouvez prochainement l'intégralité de l'entretien avec Zoé Chantre
sur le site : www.loeillucide.com



Dans la prochaine Entrevue (8 juin), rencontrez la réalisatrice Violette Raineri, qui présentera sa pièce sonore Comment va la voix ? lors de la plage d'écoute radiophonique.

